

## Introduction

Je m'appelle XXXXXX. J'enseigne depuis maintenant 14 ans.

Après une formation initiale à l'IUFM de Bordeaux, j'ai essentiellement travaillé dans des écoles rurales de la GS au CM2. J'ai actuellement la charge d'une classe de CP.

J'ai choisi dans mon rapport d'activité, de présenter ma candidature sous la forme d'un parcours. Comme je le disais dans la conclusion de mon rapport, « *ce cheminement sur plusieurs années, m'a menée d'une envie très personnelle d'avancer et d'améliorer ma pratique de classe, à l'envie de former.* »

Je me suis donc posée la question de savoir comment je me projetais dans ce métier de formatrice. J'ai donc décidé d'analyser mes pratiques à travers le prisme du référentiel de compétences du maître formateur. Je chercherai à montrer comment, par les expériences que j'ai décrites dans mon rapport, je pense avoir développé quelques-unes des compétences présentées dans ce référentiel.

- Dans un premier temps, j'ai recherché dans mes expériences, quelles compétences j'ai pu développer pour **penser, concevoir et élaborer** un programme de formation.
- Puis, dans un deuxième temps, je présenterai les compétences que j'ai développées dans **la mise en œuvre et l'animation**
- Dans une troisième partie, je montrerai comment j'ai commencé à réfléchir à ce qu'est **l'accompagnement** des apprenants.
- Enfin, je montrerai comment j'ai pu **observer, analyser et évaluer** ma pratique de classe sur l'évaluation et la faire évoluer, j'en analyserai les conséquences pour mon futur métier de formatrice.

## I) penser, concevoir, élaborer

✓ Introduction : comme annoncé en introduction, je vais maintenant m'attacher à montrer ce que j'ai pu retenir de mon expérience qui me permettra **de penser, concevoir et élaborer** des scénarios de formation.

1) Dans un premier temps, je vais analyser mon expérience de travail en équipe sur une programmation d'anglais.

- ✓ La rédaction de mon rapport d'activité m'a poussé à me demander pourquoi ce travail d'équipe avait si bien fonctionné. En effet, la volonté de formation ne venait que de moi, j'ai décidé de façon personnelle de partir deux semaines à Malte et de participer à des animations pédagogiques proposées par ma circonscription. L'année suivante, la totalité des enseignants de l'école a fait la même démarche que moi, en suivant des formations proposées par la circonscription, me demandant de les épauler dans ce choix.
- ✓ En posant un regard extérieur sur cette expérience, je me suis rendue compte que cela n'avait été possible que parce que l'équipe était réceptive. En effet, nous devons faire face à un besoin de formation de notre part, l'intervention une fois par semaine d'une personne habilitée en langue ne convenant à personne. Les enseignants de cette école souhaitaient changer de fonctionnement, diriger eux-mêmes les séances d'anglais.
- ✓ Ainsi, j'ai compris que pour qu'une formation soit efficace c'est-à-dire qu'elle amène des modifications chez les apprenants, elle doit prendre en compte la reconnaissance d'un problème issu de la réalité de la classe. Il me semble donc intéressant de bien identifier les attentes des formés pour pouvoir y répondre au mieux.
- ✓ Ainsi, le formateur doit soigner son travail de conception pour qu'il s'appuie sur un problème de métier (ce qu'on n'arrive pas à faire et qu'on aimerait faire).

2) De la même façon, lorsque nous avons décidé, ma collègue et moi, d'ouvrir un blog professionnel, il a fallu que je me mette dans la peau d'un formateur **en pensant, concevant et élaborant** mes articles.

- ✓ Ce travail de conception de ressources a été pour moi l'occasion de prendre de la distance par rapport à mon travail d'enseignante et de mettre en mots ma pratique.
- ✓ C'est une façon pour moi d'accompagner les lecteurs du blog en partageant références théoriques et mises en œuvre pratiques.
- ✓ Si je prends un peu de recul, je me rends compte que pour concevoir une formation à distance, il faut absolument être très explicite. Il faut être au clair sur ce que l'on souhaite proposer puisque

nous sommes dans une communication à distance. Amener des outils ne suffit pas sans le contexte d'utilisation et les apports théoriques qui les sous-tendent.

- ✓ Pour confirmer ce point, lors de ma dernière inspection, l'inspectrice qui a pu lire mes préparations de classe ne les a pas trouvées assez explicites et compréhensibles pour un stagiaire venant observer ma classe. En effet, j'ai pour habitude de séparer mes objectifs d'apprentissage dans un premier document et la mise en œuvre dans un second. Elle m'a conseillé d'en faire un seul sous la forme d'une unité d'apprentissage. Je me suis donc attelée à cette tâche.

Conclusion : Ainsi, dans le domaine de compétence « penser, concevoir, élaborer », mes expériences m'ont amené au prendre conscience de deux points qui me semblent importants :

- ✓ L'importance de cibler des objectifs d'apprentissage pour les apprenants qui répondent à leur problématique en classe,
- ✓ Et l'importance d'être explicite dans les liens qui unissent théorie, pratique et demandes institutionnelles notamment dans des formations à distance.

## **II) Mettre en œuvre et animer**

- ✓ Introduction : comme annoncé en introduction, j'aimerais maintenant aborder le deuxième domaine de compétences du référentiel c'est-à-dire « *mettre en œuvre et animer* ».

1) La conception et la mise en œuvre d'outils pédagogiques pour ma classe m'ont amené à adopter des compétences professionnelles que je pense pouvoir transférer dans d'autres situations.

- ✓ Ainsi, si je reprends le travail sur l'évaluation pratiquée dans ma classe, je me suis rendue compte des répercussions positives sur l'ambiance de classe. Mes élèves savent quelles sont les compétences que nous travaillons, pourquoi et quels sont les critères de réussite que j'exige d'eux. Ils sont donc autonomes et sereins quand ils choisissent de réaliser une évaluation. L'erreur aussi a pris une autre place et devient une étape indispensable du processus d'apprentissage.
- ✓ Si je me place dans la posture de formateur, je me rends compte de l'importance de l'environnement bienveillant dans la relation de formation. Ma posture d'enseignante cherchant à montrer aux formés les acquis plutôt que les manques me permettra d'établir une relation de confiance chez les personnes en formation.
- ✓ Je pense qu'il est nécessaire, tout comme en classe avec les élèves, de partir de ce qui est déjà là chez le stagiaire pour avancer par étayage.

2) Si je reviens sur mon expérience de travail d'équipe sur la progression d'anglais, un deuxième point m'a paru particulièrement intéressant dans l'optique de mettre en œuvre et animer une séance de formation. En effet, lors des concertations pédagogiques auxquelles j'ai pu assister, les conseillères pédagogiques nous ont proposé de nombreux supports : aide à la création de séquence, de séances, flashcards, comptines, chants, albums, jeux...

- ✓ Lorsque nous avons travaillé en équipe dans mon école, il a été beaucoup plus simple pour nous, de se projeter dans la création d'une programmation. Nous nous sommes appuyés sur les programmes mais aussi sur les documents proposés.
- ✓ Je me suis ainsi rendu compte de la nécessité de proposer des ressources pédagogiques. En tant que formateur, il me semble intéressant de proposer aux apprenants des outils qu'ils pourront mettre à leur main, transformer et s'approprier.
- ✓ Cette idée d'apports de ressources est confirmée dans le référentiel de compétences du formateur. Une des compétences du maître formateur est de savoir élaborer des ressources pédagogiques.
- ✓ Conclusion : Ainsi, dans le domaine de compétence « *mettre en œuvre, animer* » mes expériences m'ont amené au prendre conscience de deux points qui me semblent importants :
  - ✓ L'importance d'un positionnement éthique bienveillant,
  - ✓ L'intérêt de proposer des ressources pédagogiques,

## **III) Accompagner**

- ✓ Introduction : je vais maintenant aborder le troisième domaine de compétence du référentiel et analyser mon expérience d'*accompagnement* d'une amie dans sa préparation au CRPE.

- ✓ Le fait de proposer à cette amie d'observer ma classe, a été aussi pour moi l'occasion de m'interroger sur ce qu'est l'accompagnement pour un formateur. Ce travail d'observation a été très bénéfique autant pour elle que pour moi. J'avais pour but principal de rendre visible les notions d'objectif, de consignes et de compétences par l'exemple de séances observées dans ma

classe. Mon but était de donner du sens à son questionnement sur la partie didactique de l'épreuve d'admissibilité.

- ✓ J'avais donc proposé une grille d'observation à mon amie pour l'aider à mieux cibler son regard en classe. En effet, je sais qu'il est très difficile d'observer une classe car ce qu'il y a à voir est complexe. Il m'a semblé indispensable de guider l'observation de mon amie pour être efficace et cibler son regard.
- ✓ Cette idée d'aider à l'observation est confirmée par Jean-Louis Lamaurelle lorsqu'il dit « *Voir faire ne suffit pas.* » Il parle de la complexité de ce qu'il y a à voir dans une classe. Le but de l'observation selon lui, c'est « *d'amener le novice à une ébauche de « reconstruction » des gestes du professionnel.* »
- ✓ Je n'ai pas pu aller jusque là avec mon amie puisqu'elle n'est restée qu'une journée dans ma classe. De plus, préparant le concours, sa préoccupation première reste de réussir une épreuve sans encore s'intéresser aux gestes professionnels à proprement parlé.
- ✓ Cette grille d'observation fut un premier essai pour moi. Je me suis rendue compte que j'aurai dû la donner à mon amie avant qu'elle ne vienne dans ma classe pour qu'elle s'approprie les items ou alors qu'on la construise ensemble, ce qui aurait demandé plus de temps mais aurait été plus constructif pour elle.

Conclusion : Ainsi, dans le domaine de compétence « *accompagner* », mes expériences m'ont permis de comprendre qu'on peut guider les apprenants à poser un regard professionnel sur une observation de classe.

#### **IV) Observer, analyser et évaluer**

Introduction : dans une dernière partie, je voulais aborder le dernier domaine de compétence du formateur : **observer, analyser et évaluer**

- ✓ La préparation pour le CAFIPEMF a été pour moi l'occasion de poser un regard plus analytique sur ma pratique de classe, notamment sur ma pratique de l'évaluation.
- ✓ J'ai pu ainsi m'intéresser plus particulièrement au nouveau programme de maternelle. J'y ai lu l'importance accordée à l'évaluation positive où il s'agit de montrer les réussites des élèves, leurs progrès, le cheminement de l'enfant. J'ai compris que l'évaluation n'est pas un instrument de prédiction ou de sélection, mais source de valeur. Je me suis complètement retrouvée dans ce descriptif de l'évaluation. La lecture du programme de maternelle a fait écho à ce que j'essaie de mettre en œuvre en classe.
- ✓ Je me suis également penché sur le nouveau socle de connaissances de compétences et de culture ainsi que sur les nouveaux programmes de l'élémentaire à mettre en place pour la rentrée 2016. J'y ai retenu la priorité donnée au travail par compétences, le croisement entre enseignements, la progressivité des apprentissages.
- ✓ Cette analyse m'a permis de revoir des notions que j'avais abordées lors de ma formation initiale. Cela m'a permis notamment de poser un œil neuf sur mes cours de licence, un regard plus professionnel. En effet, si lors de mes études, je comprenais les définitions des concepts que l'on cherchait à me faire acquérir, aujourd'hui, j'appréhende beaucoup plus les liens entre eux.
- ✓ Ainsi, j'avais saisi la notion d'évaluation formative, de pédagogie différenciée, de projet. Je comprends aujourd'hui que l'un ne va pas sans l'autre. Si on veut pratiquer l'évaluation formative, il faut s'adapter au rythme des enfants, donc différencier. Si on veut évaluer par compétences, il faut proposer des tâches complexes telles que les projets, les situations problèmes.
- ✓ Aujourd'hui, je me rends compte de l'intérêt de ces apports théoriques pour apprendre à lire le vécu de la classe, prendre un regard distancié, analyser sa pratique, pour la réajuster.
- ✓ Ceci signifie qu'il est nécessaire de poursuivre notre processus de questionnement en équipe pour se demander comment concevoir des séquences d'apprentissage permettant de valider ces compétences. Cela signifie aussi, proposer à nos élèves des problèmes, des tâches complexes, des projets dans lesquels nous pourrions observer les compétences travaillées par les enfants et les valider au fur et à mesure.
- ✓ Nous avons donc commencé à travailler sur les nouveaux programmes. Nous avons essayé de chercher, comme le propose Philippe Meirieu dans son livre « *apprendre...oui mais comment ?* », les notions noyaux autour desquelles nous pourrions regrouper plusieurs compétences de disciplines différentes. Nous souhaiterions ensuite transformer ces notions noyaux en situations problème évolutives sur le cycle. En parallèle, nous souhaiterions proposer des activités sous forme d'ateliers, permettant les acquisitions nécessaires pour résoudre la situation problème.
- ✓ Bref, nous poursuivons notre questionnement, porté pour cela par les nouveaux programmes.

### Conclusion :

Cette démarche qui consiste à poser un regard réflexif sur sa pratique pour l'analyser, pour la réajuster, et poursuivre mon raisonnement, sont à mes yeux, des conditions essentielles pour qu'un formateur puisse aider de façon efficace un apprenant. En effet, lorsqu'un formateur observe un stagiaire en classe, il doit pouvoir analyser sur ce qu'il observe pour conseiller au mieux l'enseignant observé. Cette distance prise est pour moi un premier pas vers le métier de formateur.

Mais cette démarche d'analyse de classe doit aussi être transmise aux débutants avec l'idée qu'ils puissent ensuite auto-analyser leur action et la modifier au besoin. Bref, les rendre autonomes.

### Conclusion :

Pour conclure, je souhaitai aujourd'hui vous montrer, que par mon parcours, j'avais commencé à me projeter dans le métier de maître formateur. J'ai pu, par une analyse réflexive des expériences présentées dans mon rapport d'activité, commencer à cerner les attendus de ce métier présenté dans le référentiel de compétences du formateur.

Je sais que je ne suis qu'en chemin, j'ai encore des compétences à développer pour devenir formatrice. Cependant, je pense que la démarche que j'ai utilisée pour développer mes compétences en tant que professeur des écoles peut également m'aider pour développer celles de maître formateur. Ainsi, si je reprends les idées développées dans mon rapport, j'ai commencé à m'auto-former par des lectures essentiellement mais aussi le partage sur des forums, des discussions avec des collègues maître formateur. Grâce au texte sur la Refondation de l'école, je sais que je pourrais compter sur un cursus accompagné « *pour une appropriation progressive des enjeux et compétences liées aux fonctions de formateur.* » Je sais que plusieurs modules sont prévus dans le cadre du plan académique de formation. De plus, Je souhaite vivement poursuivre ma démarche de formation. Je suis particulièrement intéressée par le master MEEF pratiques et ingénierie de la formation. Je me sens aujourd'hui prête à mettre cette théorie en pratique. J'espère donc pouvoir poursuivre sur ce chemin.